

Etude de l'album
Le même nez que pépé
Karine Mazoyer, autrement JEUNESSE, 2000

Nicole FRAGA
Conseillère pédagogique, circonscription de TOUL
<mailto:Nicole.Fraga@ac-nancy-metz.fr>

1 - La couverture

Le titre **le même nez que pépé** pose d'entrée le sujet de l'album : **l'image de soi**.

La police de caractère (cursives enfantines), ainsi que le terme **pépé** nous indique que le narrateur est un ou une enfant.

L'illustration nous montre un ou une enfant (la barrette ou le chouchou dans les cheveux plaideraient plutôt pour une fillette) qui regarde un homme âgé. Les 2 personnages sont proches et se regardent latéralement. Leur visage et leurs mains sont en pâte à modeler et les yeux de l'enfant sont constitués par un collage cerclé de noir qui se superpose au modelage. Les deux nez sont identiques dans la forme et dans l'exagération, ainsi que les mains.

La 4^{ème} de couverture représente une enveloppe ouverte, de laquelle dépasse une lettre sur papier quadrillé : il s'agit d'une lettre au père Noël écrite dans la même graphie qu'en 1^{ère} de couverture ; on peut lire **moi ce que** nous laissant supposer qu'un enfant livre sa commande pour Noël.

L'album, de format carré, se décline en couleurs chaudes, avec une nette dominante orange.

Après étude de la couverture, on peut imaginer qu'une fillette écrit au père Noël et qu'il est question de ressemblance avec son grand-père. En croisant ces deux informations, est-il concevable d'écrire au père Noël pour lui demander une transformation physique en guise de cadeau ?

Le questionnement pourra s'appuyer sur les yeux transformés de la fillette : pourquoi a-t-elle des yeux de papier, alors qu'on aurait pu s'attendre à un collage sur le nez... ?

2 - le texte et l'illustration

l'énonciation : il s'agit bien d'une lettre au père Noël, écrite à la 1^{ère} personne par une fillette, sur un papier quadrillé style cahier de géométrie. La police de caractère, les ratures présentes 3 fois dans l'album (*mais* pour mes, présen*t*atatrice, et cucurbi*t*acées), les difficultés à suivre les lignes, tout cela nous conforte dans le sentiment d'une jeune narratrice, ne dominant pas encore les standards de l'écriture.

La quête de la fillette : se composer une nouvelle image en empruntant des attributs à sa copine Manuella, à la présentatrice météo, à sa cousine Tiffany, à la fille aînée du pâtissier, à Sissi l'impératrice, à sa tante Alizée ou à son petit frère Hervé. Quand elle est tout à fait transformée, l'évocation de sa ressemblance avec son frère et sa tante la ramène à la filiation : *on est tous les trois du côté de pépé, on a le même nez en forme de cucurbitacée.* (à noter que la filiation est donnée par le discours de la mère : *maman dit qu'on se ressemble comme trois gouttes d'eau*) Si la fillette garde son nez, qui lui confère son appartenance familiale, plus aucun des attributs souhaités ne va avec... et donc, la demande au père Noël se raisonne autour d'un désir *d'une jolie poupée bien habillée.*

Le texte ne comporte aucun signe de ponctuation et s'apparente à la retranscription d'un discours oral, si on examine les éléments de relance : *et puis* en début de page, *voilà, je crois que c'est tout sauf que...*, *ça me fait penser...*, *finalement...*, *le problème c'est que je ne suis pas sûre...*, *bon finalement...* La lettre n'est d'ailleurs pas signée et par trois fois, sa rédactrice interpelle son destinataire : *Cher Père Noël* au début, *grand papou* et *cher Père Noël adoré* à la fin.

Le monde référent se situe dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, sans que cela soit trop précis dans le texte : chewing-gum, magazine télé, film Sissi l'Impératrice.

Dans les illustrations, on a 4 décors : la chambre de la fillette, le salon, l'atelier de pépé et le divan.

Les détails s'inscrivent dans la même période : la peluche, les patins à roulettes, un réveil matin, un portrait ancien dans la chambre, un téléphone à cadran, un lampadaire dans le salon.

Le texte utilise la syntaxe de la comparaison : le même que...

un à la place de mon, comme

j'aime bien ressembler à ...

on se ressemble comme 3 gouttes d'eau.

La description des attributs souhaités implique beaucoup de précisions, lesquelles sont données par l'expansion des groupes nominaux : beaucoup d'adjectifs qualificatifs, de compléments de nom, de propositions relatives. Exemple : *une grande bouche en cœur pleine de petits rires en clochettes qui sentent le chewing-gum à la chlorophylle*.

Au plan graphique, **la mise en page** est organisée : l'image occupe la pleine page de droite ; à gauche, sur fond orangé et tramé se découpe le texte dans un encart quadrillé.

Les personnages se découpent sur un fond tramé, non uni, avec beaucoup d'effets matière.

L'échelle de représentation est souvent la même : les personnages sont montrés en plan américain ou sur pied. **Le cadrage** situe la fillette toujours dans l'angle en bas à droite dans la 1^{ère} partie de l'album, puis, dès que le divan apparaît, elle est au centre de l'image.

Les couleurs sont chaudes, tout en nuances. Nous ne sommes pas dans un univers contrasté ou tranché, aux contours nets et précis, mais dans un monde nuancé qui tente de rendre une certaine complexité de la vie.

Les éléments en relief (visages, mains) sont modelés ; se surajoutent sur ces modelages des découpages cerclés de noir. Le portrait ainsi constitué de superpositions, de rajout donne une image non unifiée, morcelée de la narratrice et renvoie à la vision syncrétique des enfants sur leur propre corps.

Les 4 décors sont traités différemment : la chambre et le salon ne comportent aucun trait droit ; on est dans un univers flou, sans repère orthonormé. Dès que la transformation de la fillette est opérée, le décor change radicalement : un divan (image découpée) occupe la scène. On est tenté d'établir un rapport avec la psychanalyse, et l'image suivante nous montre la petite fille, redevenue elle-même, alors que des tableaux de famille s'affichent sur le mur blanchi. Cet univers est rectiligne, bien en ordre, en contraste avec les représentations précédentes.

Deux personnages, absents du texte, se retrouvent dans l'illustration. :en effet, les deux chats ouvrent même le récit sur la page de garde, dans une attitude qui les montre en communication. Dans la chambre, il y a un seul chat ou les deux. Ils sont absents dans la scène du divan, sauf sur la dernière double page, où l'on retrouve l'un d'entre eux sur l'accoudoir aux côtés de la fillette et des deux poupées. Ces deux personnages, déjà présents dans l'univers du défunt pépé (*comme il disait pépé, puis pépé en faisait pousser*), constituent des témoins muets, qui tentent, sans y parvenir d'attirer l'attention de la fillette et la ramènent à coup sûr au grand-père.

La dernière double page me paraît très intéressante : on y voit la fillette assise sur le divan entre deux poupées ; les trois personnages ont la même attitude corporelle et sont vêtues de la même façon. Pour celui de gauche, l'auteur a collé sur le corps une tête de poupée, aux yeux grand ouverts. La poupée de droite est identique à la fillette, jusqu'aux yeux fermés et au genou égratigné, mais en réduction. Sur l'accoudoir à droite, l'un des chats nous regarde.

Ainsi, la fillette qui ferme les yeux (signe d'introspection ?) est assise entre deux images possibles d'elle-même : celle idéalisée constituée par le personnage de gauche et son image réelle, vivante, rendue par la poupée de droite. Être ou ne pas être soi-même, accepter ou non la filiation, voilà le choix résumé dans cette dernière image.

La dédicace : « *Le livre est dédié à toutes celles (petites et grandes) qui n'ont assurément rien à envier à la présentatrice de la météo* » prend nettement parti dans ce dilemme. (L'auteur s'adresserait-elle aussi aux mères, aux grandes sœurs qui partageraient leur lecture avec un enfant ?)

Cet album, dont le sujet est l'image de soi, nous indique que, bien sûr, on a le choix de désirer une autre apparence, mais il y a aussi un intérêt à trouver dans son physique des éléments de ressemblance familiale ; la sécurité conférée par l'appartenance facilite la construction identitaire.

SUGGESTIONS PEDAGOGIQUES - CYCLE 2

D'abord, quelques précautions : si la classe compte un enfant adopté, en famille d'accueil, il me semble difficile de parler filiation et marque familiale d'une façon abrupte. Il faut observer une certaine prudence dans les choix opérés en fonction de la situation des enfants, pour ne pas risquer de blesser l'un d'entre eux en appuyant sur quelque chose de douloureux.

Activités avant découverte de l'album :

- **étude de portraits en arts plastiques** : notion face, profil, portrait américain, sur pied...
dénotation : description précise de l'image et *connotation* : ce qu'elle évoque (le personnage a l'air triste, sévère , riche....)
Arcimboldo pourrait être intéressant puisqu'on compare dans l'album un nez à une cucurbitacée...
- **idée de transformation** : si possible, prendre en photo numérique chaque élève de la classe, dans la même posture et cadrage que la fillette, en posant les mains sur un carton par exemple. Tirer chaque portrait en 2 exemplaires et les coller sur un format à l'italienne. Chaque enfant devra s'observer et écrire, à gauche **ce que j'aime en moi** :..... , et à droite **ce que j'aimerais changer** :..... . Le portrait transformé sera réalisé grâce à des éléments prélevés et découpés dans des catalogues.
- **idée de comparaison** : chaque élève choisit dans un catalogue une représentation qui ressemble à son voisin de classe. Chacun colle sa propre image et l'image ressemblante choisie par un tiers et on écrit : *Alexis dit que je ressemble à cette petite fille. Nous avons les mêmes....*

Etude de l'album en cinq séances :

Utilisation du tableau collectif d'anticipation. Il est constitué de 3 colonnes : ce qui est sûr, ce qui n'est pas sûr, les questions qu'on se pose. On complètera chaque colonne en fin de séance.

1ère séance : découverte de la 1^{ère} et de la 4^{ème} de couverture

Les enfants peuvent construire à partir de leurs observations la structure de l'écrit : lettre au père Noël, l'idée de ressemblance entre les deux personnages représentés en couverture, des hypothèses sur qui parle (observation de la police de caractères) et quelle serait la demande (incongrue ?) au père Noël si on croise le titre et la situation. L'objectif de cette séance est bien de faire comprendre aux enfants que la couverture entretient des rapports particuliers avec le cœur de l'album et de découvrir quelle est la nature de ces rapports.

2^{ème} séance : découverte de l'album jusqu'à la transformation finale (1^{ère} image avec le divan). Questionnement de texte et d'images autour de 3 axes : résumé de la situation (c'est l'histoire de...), résonance (cela me fait penser à ma sœur qui ne s'aime pas et qui voudrait changer son nez, etc....) et projection (que va-t-il se passer ensuite ?) Utilisation du tableau d'anticipation.

3^{ème} séance : reprise du tableau, relecture collective des dernières annotations, puis découverte de la fin de l'album, excepté le dernier texte où la demande devient plus réaliste. Cette césure va permettre aux enfants de réfléchir collectivement au dilemme suivant : si la fillette garde son nez familial, alors aucun des attributs souhaités ne convient : que va-t-elle demander alors au père Noël ? En fait, que choisir entre son appartenance familiale et les canons de la beauté ? Utilisation du tableau d'anticipation.

4^{ème} séance : reprise du tableau, relecture collective des dernières annotations, et découverte de la résolution. Réactions des enfants et comparaison avec les solutions imaginées. Cette poupée avec laquelle on joue, qu'on fait parler, qu'on habille et coiffe, doit-elle être son reflet ou celle qu'on voudrait être ?

5^{ème} séance : relecture complète de l'album puis lecture de la dernière image. Bien respecter les deux temps : celui de la description précise de l'image, puis ensuite recherche des significations possibles.

Retour sur la dédicace, pour voir si elle éclaire le propos de l'album.

Pistes d'écriture :

Choisir le narrateur : il peut être un personnage de conte étudié précédemment : la sorcière, l'ogre, le loup... Son rêve : changer d'attributs pour devenir un référent aimable au sens premier du terme. Mais, par amour et ressemblance avec son père ou sa mère, il demandera finalement au Père Noël un balai ultrarapide, une fourchette en or....bref un objet qui le conforte dans son avenir tracé. *Ce travail sera l'occasion de synthétiser les attributs archétypaux de personnages de contes et permettra ultérieurement de comprendre les décalages opérés par de nombreux auteurs, dans l'écriture de variations.*

On peut aussi imaginer d'écrire le même album en transformant cette petite fille en garçon. Que demanderait-il au père Noël ? Les filles et les garçons sont-ils soumis au même dictat des canons de la beauté ?

SUGGESTIONS PEDAGOGIQUES - CYCLE 3 et 6^{ème} de collège

Activités avant découverte de l'album :

Les 3 activités destinées au cycle 2 peuvent être reprises en augmentant le niveau d'exigence ; par exemple, pour traiter de l'idée de comparaison, le texte produit pourra comporter 2 parties : la 1^{ère} centrée sur les comparaisons physiques, la seconde sur les évocations :

1 : Alexis dit que cette fille et moi avons les mêmes yeux noirs en amande.

2 : Nos regards dégagent une idée de volonté, de détermination.

Autre activité possible : réunir un dossier documentaire sur la chirurgie esthétique puis organiser une écriture argumentaire sous forme de recherche en binômes listant les arguments favorables ou défavorables. Mutualiser le tableau argumentaire.

Travailler ensuite sous forme d'improvisation entre 2 personnages choisis au préalable : *un mari et sa femme, laquelle désire se faire remodeler le nez ou effacer ses rides ; un enfant tente de convaincre ses parents, il veut se faire recoller les oreilles ; un jeune homme veut des implants en silicone sur le torse et en débat avec son petit frère, etc.....*

Lecture de l'album :

Travailler d'abord sur le texte seul permettra aux élèves une activité de lecture du texte et des images plus conséquente.

Leur donner le texte jusqu'à *Hervé il est trop mignon mon petit frère Hervé*. Pour leur permettre de s'approprier le style et le ton, on peut commencer par une activité d'écriture qui constituerait une demande supplémentaire au père Noël : cela permettra de synthétiser les souhaits précédents, d'en inventer un nouveau en cohérence et de réfléchir, sous forme de situation problème à **qui écrit** et **comment est-ce écrit** et donc de provoquer une première observation réfléchie du texte.

Lecture des productions, validation collective, clarification des caractéristiques textuelles. Discussion sur les choix (pas de ponctuation, par exemple) et leurs effets sur le lecteur.

Suite de la lecture *jusqu'à petits rires en clochettes*. Pour permettre aux élèves de s'approprier réellement la situation, nouvelle activité d'écriture sous forme de résumé de la situation : *C'est l'histoire de.....* avec la contrainte de terminer le texte produit par une question. L'objectif est d'inviter les élèves à reformuler la situation et le dilemme de la fillette : choisir entre une image idéale et sa ressemblance familiale.

Projection dans le texte : on précise aux élèves qu'il reste une seule page à découvrir et on leur propose de l'écrire avant d'en prendre connaissance.

Observations possibles des productions :

- nouvelle interpellation du destinataire ?
- respect des conventions de la lettre : signature ?
- prise de position dans le dilemme : abandon ou non des demandes de transformation ?

Lecture des productions, échanges sur leur pertinence, leur originalité, leur positionnement. Découverte de la fin du texte : comment l'auteur a-t-il résolu le dilemme ? A quoi devra ressembler cette jolie poupée bien habillée ?

Quelles sont les images susceptibles d'accompagner ce texte : pour répondre à cette question, on donne au format réel une double page, en conservant uniquement le texte et la mise en page. Chaque élève doit illustrer sa double page (ou la couverture + la quatrième, ce qui permet de mettre en lumière ce que les élèves savent du rapport qu'entretient la couverture avec le livre).

On affiche les productions.

Découverte de l'album de Karine Mazoyer, comparaison avec les productions.

Relevé collectif à partir des observations de tous les choix graphiques opérés par l'auteur qui confèrent de l'unité à l'oeuvre : techniques plastiques, cadrages, les 4 décors, traitement de la couleur, des personnages, etc. ...

Comparaison de 2 décors : la chambre et une scène du divan. Description fine puis interprétation des 2 images.

Lecture collective de la page de garde finale : amener les élèves d'abord à la décrire, puis à proposer des éléments d'interprétation à partir d'un questionnement ouvert : pourquoi l'auteur finit-elle par cette image ?

Lecture de la dédicace, en guise d'éclairage final.

Productions écrites finales :

- interprétation finale et personnelle à partir d'une phrase inductrice : *Dans l'album **le même nez que pépé**, Karine Mazoyer veut nous dire que.....*
- texte de 4^{ème} de couverture (l'album n'en ayant pas)
- écriture d'une critique pour le journal de l'école

Pistes de productions d'albums :

La 2^{ème} piste d'écriture proposée au cycle 2 peut l'être également, à savoir changer la petite fille au petit garçon.

Transformation du type d'écrit : passer de cette lettre adressée au père Noël à la rédaction d'un journal intime d'adolescente par exemple.

Scriptor in fabula : faire parler les chats à chaque présence dans le texte, à l'aide de bulle, comme la coccinelle de Gotlib

Jouer sur le monde référent : la narratrice est une adolescente férue d'informatique et spécialiste de la transformation d'images. Elle se sert de sa nouvelle peau virtuelle pour tchatcher en réseau jusqu'au jour où virtualité et réalité ne feront plus bon ménage.....